LA PEINE ET MISERE DES GARÇONS CHIRURGIENS; AUTREMENT APPELLEZ *FRATERS*,

REPRESENTEZ DANS un Entretien joyeux & ſpirituel d'un Garçon Chirurgien avec un Clerc.

A TROYES,
Chez P. GARNIER, Imprimeur-Libraire, rue du Temple.

Avec Permiſſion.

PERMISSION.

J'Ai lu par ordre de Monsieur le Lieutenant Général de Police, un Livre qui a pour titre, *La peine & misere dès Garçons Chirurgiens, &c.* dont on peut permettre l'impression : A Paris, ce 20 Mars 1715.

PASSART.

VU l'Approbation du sieur Passart, permis d'imprimer. Fait à Paris, ce 23 Mars 1715.

M. R. DE VOYER D'ARGENSON.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 952. *conformément aux anciens Réglemens, & nottamment à l'Arrêt du Parlement du* 3 *Décembre* 1705. *A Paris, ce* 28 *Mars* 1715.

ROBUSTEL, *Syndic.*

LA PEINE ET MISERE DES GARÇONS CHIRURGIENS,

AUTREMENT APPELLÉS *FRATERS*,

REPRESENTEZ DANS UN Entretien joyeux & ſpirituel d'un Garçon Chirurgien avec un Clerc.

LE CLERC.

EN verité, cher Ami, je ne ſçais pas quand vous me tiendrez parole : Il y a plus de ſix mois que vous me faites toujours eſpérer de me faire un Diſcours de vos Miſeres. Autrefois je vous ai fait une peinture aſſez naïve de la mienne, & de celles que ſouffrent tous mes Confrères chez Meſſieurs nos Procureurs ; & afin de vous en rafraichir la mémoire de temps en temps, je n'ai pas dédaigné même, d'en compoſer un Livre en Vers, qui court imprimé dans les mains de tout le monde, & qui ne lui a pas déplu.

LE CHIRURGIEN.

Il eſt vrai que je vous ai manqué de parole, mais vous devez bien croire que c'eſt plutôt faute de

loiſir que faute de bonne volonté. J'avoue que votre condition eſt étrange, que vous avez beaucoup à ſouffrir en tout temps dans vos Études, & de l'humeur bizarre de vos Maîtres. J'ai lu avec des hauſſemens d'épaules & des lamentations plus dolentes & plus triſtes que celles de Jeremie, la deſcription que vous en faites par écrit; & j'ai écouté attentivement ce que vous m'en avez appris de bouche. Cependant il me ſemble que vos ſouffrances ſont des roſes, & que les épines nous ſont reſervées; & puiſque je me rencontre ſi heureuſement avec vous, & que j'ai une heure de loiſir, & que vous êtes en train de m'écouter, je vous ferai connoître par mon Entretien, que vous n'êtes pas ſi malheureux que vous le penſez, & que nous autres pauvres diables de Serviteurs Chirurgiens, nous ſommes effectivement les plus miſérables.

LE CLERC.

Ordinairement le mal d'autrui ne nous paroît jamais ſi grand que le nôtre, parce qu'en effet nous ne ſentons que ce qui nous touche; & conſultez un Apprentif de quelque Métier que ce puiſſe être, il vous répondra qu'il n'eſt perſonne de plus malheureux que lui, & qu'il endure dans ſa condition plus que Garçon du monde. Je crois bien que vous avez beaucoup de peine; mais je ne ſçaurois me perſuader que vous en avez plus que les Clercs qui ſont plus eſclaves que les eſclaves mêmes, & plus attachez au travail, qu'Ixion ne l'eſt à la roue.

LE CHIRURGIEN.

Quelques ſentimens que vous ayiez de vous autres, vous m'avouerez que nous ſommes fort mal édifiez, & qu'il n'eſt point de Tantale & de Siſiphe, de Danaïdes & de Prométhée, qui ſoient plus tourmentez que nous.

Oui, leurs tourmens que l'on publie,
Sont moindres, ſans comparaiſon,
Que ceux qu'on ſouffre en la Maiſon
De Meſſieurs de la Chirurgie;
Et leurs plus piquantes douleurs
Ne ſont que roſes & que fleurs,
Qui n'entrent point en parallele
Avec la perſécution
Qu'une Chirurgienne cruelle
Exerce dans ſa paſſion.

LE CLERC.

Les Femmes vous tourmentent donc plus que les Maris? tout au contraire de nous autres, qui ſommes plus ſouvent tourmentés des Maris que des Femmes.

LE CHIRURGIEN.

Vous ne dîtes jamais plus vrai; car les Chirurgiens ont tous les jours affaire en Ville, auſſi bien le matin que les après-dînées, ſoit à viſiter leurs malades, ſoit à panſer leurs bleſſez, ſoit à faire des ſaignées; & en leur abſence leurs Femmes nous commandent à baguette, nous envoïent par-tous les Logis où il eſt beſoin de faire des Barbes, nous éveillant dès le poitron-Jaquet pour ouvrir les Boutiques. Elles nous obligent de garder la maiſon toutes les journées, de crainte que l'abſence d'un Garçon ne faſſe perdre les pratiques.

LE CLERC.

Si vous êtiez Poëte, vous devriez mettre tout cela en Vers, car tant de choſes en valent bien la peine.

LE CHIRURGIEN.

Quand cela ſeroit une fois, je ne ferois que ce que vous avez fait; votre miſere n'eſt-elle pas écrite en Vers héroïques? & n'a-t-on pas vu les Menuiſiers & Pâtiſſiers poétiſer, témoin celui de Nevers; & les Couteliers faire rage dans les Controverſes?

Qu'aurions-nous fait à Dieu de n'avoir pas autant d'eſprit qu'eux ? je voudrois avoir autant de bonheur dans ma condition, que j'ai de facilité à en compoſer, je ne ſerois pas dans la peine de m'en plaindre, & jamais je n'aurois mis en lumiére cette peinture de mon infortune.

LE CLERC.

Qui vous obligeoit d'embraſſer cette fâcheuſe condition ? n'en eſt-il pas d'autres plus douces, & qui euſſent été plus conformes à votre humeur ?

LE CHIRURGIEN.

Qui vous obligeoit vous-même d'être Porte-ſac d'un Procureur, qui pouviez, ayant de l'eſprit, aſpirer à quelque choſe de plus noble ?

LE CLERC.

Le déſir d'apprendre la Pratique, ſi néceſſaire aujourd'hui dans le monde ; car comme l'un ne ſonge qu'à tromper l'autre, ſi un homme n'a quelque connoiſſance des affaires & de la chicane, il ſe laiſſe duper, il perd ſon bien, & ſe trouve à la fin logé chez qui t'en viens-tu ?

LE CHIRURGIEN.

Le déſir d'apprendre quelque choſe auſſi, m'a excité d'être ce que je ſuis. La Médecine & la Phlébotomie avoient pour moi des charmes, & comme j'entendois dire à tout le monde, qu'un homme qui avoit une particuliére connoiſſance de toutes les parties du Corps humain, qui ſavoit ſaigner, faire le poil proprement & panſer les plaies, étoit capable de paſſer par tout, de gagner ſa vie en temps de paix ou en temps de guerre, dans les Bourgs, Villes & Villages, dans ſon pays ou dans les Terres étrangéres ; je vous avoue que j'ai plutôt choiſi cette condition qu'une autre, ſans faire réflexion ſi elle étoit douce ou pénible.

LE CLERC.

S'il eſt vrai que rien ne s'acquiert ſans peine, c'eſt une folie à nous de nous plaindre.

LE CHIRURGIEN.

Si c'eſt une folie, tout le monde eſt donc fou, puiſque tout le monde ſe plaint de quelque qualité & condition qu'ils ſoient. Je n'ai jamais oui dire que la plainte fût défendue aux malheureux; c'eſt une choſe aſſez naturelle, & quand on s'explique à ſes amis, c'eſt ce me ſemble un grand remède à tous maux, & enfin vous ſeriez pris par le nez vous même puiſque vous avez fait la même choſe.

LE CLERC.

Barre-là; vous êtes Chirurgien, vous êtes Poëte, vous êtes Philoſophe, vous êtes Diable, car vous ſavez tout.

LE CHIRURGIEN.

Dites vous, l'ami, qui pouvez faire d'un Diable deux; puiſqu'il eſt vrai qu'il n'eſt rien de plus méchant qu'un Clerc & qu'un Écolier: l'un eſt à la ſource des malices, & l'autre en invente tous les jours de nouvelles, & je crois contre l'opinion de quelques-uns, que pour former un Diable, il faudroit prendre la tête d'un Clerc, la langue d'une Femme, le corps d'un Écolier, & les jambes d'un Laquais.

LE CLERC.

Il ſeroit beau voir la diſſection d'un tel corps, le décharner, & en enfiler les os en maniére de ſquelette; mais comme vous nous mettez en capilotade, croyez-vous que l'on ne vous donne pas auſſi des quolibets à faire rire?

LE CHIRURGIEN.

Je ſais bien qu'on ne nous épargne pas non plus que les autres, & que la grande injure qu'on nous fait,

c'eſt de nous appeller Chirurgiens de Village, quand nous ne réuſſiſſons pas délicatement dans quelques opérations ; quelquefois même on menace les petits Enfans de nous, qui nous craignent autant pour le moins, que les Chaudronniers & les Ramonneurs de cheminées : Mais cela n'empêche pas que nous ne nous rendions néceſſaires, juſqu'au point que l'on ne peut s'en paſſer. Et d'ailleurs, comme notre profeſſion eſt très-chatouilleuſe, nous tâchons de nous rendre capables, & de ne rien entreprendre ſur le Corps humain qu'à bonnes enſeignes.

LE CLERC.

En effet, il eſt beſoin que vous ayiez la main bien adroite, particuliérement quand il eſt queſtion de ſaigner, de raſer, d'inciſer ou de faire quelques opérations douloureuſes ; & dans ces rencontres on ne ſauroit trop ſe metre en peine de chercher les Hommes habiles. J'ai vu des Perſonnes eſtropiées par de mauvaiſes ſaignées, & je crois que c'eſt la choſe la plus difficile de la Chirurgie.

LE CHIRURGIEN.

A dire le vrai, c'eſt un grand point de ſavoir bien ſaigner ; car comme le corps eſt entre-autres parties composé de veines, nerfs, artères, muſcles, cartilages, il eſt très-dangereux en ouvrant celle-là, de piquer & toucher ceux-ci : Et quoique la ſtructure des hommes ſoit ſemblable, néanmoins les uns ſont plus difficiles à ſaigner que les autres, ſoit à raiſon de la trop grande replétion que fait la graiſſe, & qui enſeveliſſant les vaiſſeaux, les rends preſque inviſibles ; ſoit à cauſe, s'ils ſont viſibles, qu'ils ſont déliés ni plus ni moins que des cheveux ; Mais pour peu d'expérience que l'on ait de cet Art, il eſt aiſé d'en ſortir à ſon honneur ; & ſi vous ayez vu des

Personnes estropiées, peut-être n'étoit-ce pas la faute du Chirurgien ; car il ne se trouve que trop de gens qui naturellement appréhendent la saignée, & qui dans cette appréhension sont si sots de retirer le bras quand on se prépare à les piquer. Jugez en quel danger ils se mettent, & si un pauvre Chirurgien, tout habile qu'il soit, ne tremble pas pour son malade & pour lui-même.

LE CLERC.

Vous avez raison : je me veux quelquefois du mal d'avoir aussi cette foiblesse ; toutefois je me console, puisque je ne suis pas unique en mon espèce, & qu'il y a même de grands Hommes qui l'appréhendent.

LE CHIRURGIEN.

On dit que le Marechal de Gassion étoit de ce nombre, lui qui d'ailleurs ne craignoit point les coups dans la chaleur du combat, & qui n'en revenoit guere sans être couvert de poussiere, de sang & de plaies. Le Comte de Grandpré n'a jamais voulu souffrir qu'on le saignât, & ne pouvoit même, dit-on, voir saigner les autres.

LE CLERC.

Je voudrois bien savoir d'où procéde cette crainte.

LE CHIRURGIEN.

Entre plusieurs raisons naturelles que l'on peut rapporter, celle-ci n'est pas, ce me semble, à rejetter : C'est que le désir que l'on a de se venger de son ennemi, & l'espérance que l'on a de le vaincre émeut tellement le cœur & le sang, qu'il n'est pas possible en cet état de concevoir aucune crainte. D'ailleurs on est si puissamment animé soit par l'exemple des plus vaillans Capitaines, par les fanfares des Trompettes, le bruit des Tambours, & le cliquetis des armes, soit par l'honneur, que l'on peut appeller le premier mobile de la Guerre, & l'estime particuliére que l'on espére de son

Prince que l'on ſe haſarde aveuglément par tout, & que l'on voit couler ſans émotion le ſang de ſes bleſſures; au lieu que dans la ſaignée il faut tendre le bras de ſon propre mouvement, voir tirer avec ſon ſang le principe de ſa vie, le perdre inutilement, & payer encore celui qui vous cauſe une ſi dangereuſe perte.

LE CLERC.

Cette réflexion n'eſt pas moins véritable que judicieuſe; mais paſſons de ce raiſonnement à notre premier Entretien, & faites-moi, s'il vous plaît, le récit de vos diſgraces, comme je vous ait fait autrefois le récit des miennes.

LE CHIRURGIEN.

Cela eſt juſte, & je prétens bien vous ſatisfaire préſentement en ce point, puiſque je vous tiens ſi à propos. Ecoutez donc le commencement de ma vie.

Le ſoin d'un Pere qui n'aſpire
Qu'à bien élever ſes Enfans,
M'avoit dès mes plus jeunes ans
Dans un Collége fait inſtruire;
Où deſſous un Pédant mutin,
Je crachois déja du Latin;
Mais le métal ſous qui tout roule,
Manqua bien à mon ſalut,
Et faute de trois tours de boule,
Je ne pus aller juſqu'au but.

La Fortune, aveugle Déeſſe,
Ainſi ſçut bien en peu de jours,
Abréger le prolixe cours
Des études de ma jeuneſſe.
Déja ſur des ſujets divers
Je fagotois de foibles Vers,
Quelque Sonnet, quelqu'Élégie,
Quand par un importun Courier,

J'appris qu'en l'Art de Chirurgie
Il me falloit étudier.
 Aussi-tôt je sentis ma face
Nager en des ruisseaux de pleurs,
Voyant si-tôt flétrir les fleurs
Que je cueillois sur le Parnasse:
Adieu, criai-je à mon Régent,
En déclamant contre l'argent;
Maudit soit le lustre de verre,
Faux éclat, excrément trompeur,
Tiré du centre de la Terre,
Plus débile qu'une vapeur.
 Épleuré comme un Héraclite,
Je pris congé de Ciceron,
De Virgile, Horace & Varron,
Du Trésor des Phrases d'élite,
Prenant un Livre *ad Medicum*,
Dont je fis mon *Vade mecum*;
Non d'Ovide, non d'Isocrate:
Adieu, dis-je, charmant entretien,
Je veux caresser Hypocrate,
Guidon, Tagaur & Gallien.
 Dès que je fus dans la pratique,
Je n'aspirai plus qu'à sortir,
Et me disposant à partir,
Je plantai-là notre Boutique:
Mes amis les larmes aux yeux,
Me vinrent faire leurs adieux,
D'une tristesse sans seconde:
Et les consolant par mes ris,
Aussi-tôt je me mis sur l'Onde
Pour tirer droit à Paris.
Paris où regne la malice,
La fourbe & l'inhumanité,

Les délices, la volupté,
Et toute ſorte d'avarice :
Où le Sexe eſt impérieux,
Bien plus qu'en tout autres lieux :
Où chaque Femme eſt la Maîtreſſe ;
Où la pompe eſt dans les Habits ;
Où tout égale la Nobleſſe
Dans le velours & les rubis.

Femmes pleines d'hypocriſie,
Vuides de ſaines paſſions,
Qui feignent des dévotions
Sous un maſque de jalouſie ;
Qui maltraitent des innocens,
Qui leur ſont trop obéiſſans,
Et qui dans un Métier ſervile
Sont obligés de filer doux,
Quoique dans leur natale Ville,
Ils valent mieux que leurs Époux.

Ces Avortons de la Nature
Diſent toujours que leurs Maris
Par-tout ailleurs, comme à Paris,
Ont ſubi la même avanture ;
Qu'elles feignent de nous haïr
Pour mieux ſe faire obéir :
Qu'il faut paroître un peu ſévére,
Uſer d'une feinte rigueur,
Ne parler jamais qu'en colere,
Pour avoir un bon Serviteur.

Si pouſſé d'un déſir d'apprendre
Un Frater * va ſe préſenter,
Monſieur s'en ira conſulter
Madame, ſi l'on doit le prendre :
Mon cœur, dit-il, vois ce Garçon,
Il n'a pas mauvaiſe façon.

* *Garçon Chirurgien.*

Mais la dédaigneuſe examine
Le pauvre homme de bas en haut,
Et s'il ne plaît pas dans ſa mine,
Ce n'eſt pas ce qu'il lui faut.
La Belle-Mere de Madame,
Plus maigre qu'un corps deſſéché,
De ſa poitrine ayant craché
Cent fois juſqu'à rendre l'ame,
Pouvant à peine faire un pas,
Vient toutefois dire tout bas,
Ces ſots mots d'une voix étique :
Si ce Garçon au temps paſſé
Fût entré dans notre Boutique,
On l'en auroit bien-tôt chaſſé ;
Hélas ! comme le monde change ;
Tous les jours j'en vois des effets ;
Nous n'avions que des gens bien faits :
Mais, ô mutation étrange !
A préſent je n'en vois pas un,
Qui ſoit au deſſus du commun.
Après, cette Méduſe horrible
Ayant reſpiré quelque peu,
Traine ſa carcaſſe terrible,
Et ſe remet auprès du feu.
Un autre qui ſe croit habile,
S'en vient un billet à la main :
Monſieur lui dit : Venez demain,
Ma Femme à préſent eſt en Ville,
En cela je n'ai point de voix,
Je remets le tout à ſon choix :
Si votre mine la contente,
Vous pourrez ici demeurer ;
Conſolez-vous en votre attente,
Je ne vous puis rien aſſurer.

Après cet abord difficile,
On entre ſous condition,
Que jamais ſans permiſſion
On n'ira faire un tour en Ville,
Si Monſieur ne veut conſentir
A la liberté de ſortir:
Il faut que le Frater demeure
Tout un jour dans l'oiſiveté,
Sans eſpérer une ſeule heure
De relâche & de liberté.
Dure & rigoureuſe contrainte!
Ceux d'un plus ſervile Métier,
Tel que peut être un Savetier,
Le Lundi peut ſortir ſans crainte;
Les Clercs même des Procureurs,
De qui vous plaignez les malheurs,
Reſpirent dans la ſervitude
Les Fêtes principalement:
Mais notre eſclavage eſt ſi rude,
Qu'on nous refuſe un ſeul moment.

LE CLERC.

Il eſt vrai que dans notre miſere nous avons au moins cette conſolation que nous ſortons pour porter le ſac ou au Châtelet ou au Palais, & que les après-dînées des Fêtes & Dimanches ſont bien ſouvent libres pour nous: Ce n'eſt pas que ce bonheur arrive à tous ceux de notre Profeſſion; car ſi un Clerc eſt ſeul dans une Étude, en vérité je le plains, puiſqu'il n'oſe s'abſenter une pauvre heure, ſi ce n'eſt quand Monſieur eſt dehors, encore lui laiſſera-t-il de la beſogne dont il faut qu'il réponde à ſon retour.

LE CHIRURGIEN.

Tant y a qu'il ſort, & au lieu d'une heure, il en peut mettre deux; mais nous ne le ſaurions & n'oſe-

rions prendre cette liberté, non pas même le jour de Pâques, puiſqu'aux Bons-Jours les bonnes œuvres, & qu'à le bien prendre nous travaillons plus en ce temps-là qu'en aucun autre : Mais, cher Ami :

Notre mal ſeroit moins à plaindre,
Si parmi ces auſtéritez,
Leurs cruelles ſévéritez
Ne nous donnoient ſujet de craindre :
Un ſot & jeune Chirurgien,
Le plus ſouvent venu de rien,
Dont on ſçait la baſſe naiſſance,
Fait le brave & tranche du grand,
Et voit avec indifférence
Tous les ſervices qu'on lui rend.

Tandis qu'il eſt à la boutique,
Quelques froids que ſoient les Hivers,
Nous ſommes toujours découverts,
Dans l'attente de la pratique :
Très-prompts, exacts & circonſpects,
De lui faire voir nos reſpects,
Soit qu'il ſorte, rentre ou qu'il paſſe,
Ou ſoit qu'il prenne ſon manteau,
Ce qui n'eſt rien qu'une grimace,
Pour avoir cent coups de chapeau.

A dix heures une Servante
Vient nos maux un peu terminer,
Nous appellant pour déjeûner,
Avec une mine riante
Mais ce qui nous rends mécontens,
C'eſt qu'aux jeûnes des Quatre-Temps,
Et tous ceux qu'obſerve l'Égliſe,
Ce repas nous eſt interdit ;
Car Madame n'eſt point ſurpriſe
Dedans l'Almanach qu'elle lit ;

Une Armoire nous eſt ouverte,
Où l'on enferme le pain bis,
Plus noir toutefois qu'il n'eſt gris;
Ménage qui fait notre perte :
Pour déjeûner, c'eſt ce qu'on nous met,
Et non plus que chez Mahomet,
Bacchus n'y tient point de partie:
Si bien qu'en mangeant notre pain,
Nous croyons être en la Turquie,
Où l'on ne boit point de vin.

LE CLERC.

O parbleu; Vive lès Procureurs, encore lampe-t-on chez eux quelquefois le demi-ſetier gaillard, que nous appellons galopin par raillerie; & quoique la Servante le baptiſe aſſez ſouvent, pour contenter l'eſprit de ſa Maîtreſſe, néanmoins nous aimons encore mieux avoir du Vin trempé, que de l'eau toute claire.

LE CHIRURGIEN

Et moi j'aimerois mieux être condamné à ne boire que de l'eau, puiſqu'on ne vous donne ordinairement que de la teinture du baquet, ou que le reſte de la baiſſiére, qui doit plutôt paſſer pour du Vinaigre, que pour du Vin. Et quand cela ne ſeroit pas, le meilleur pour vous n'eſt toujours que du ginguet ou du Vin de Bretigny, qui fait danſer les Chevres.

LE CLERC.

C'eſt une vérité dont je demeure d'accord à notre confuſion; mais quoi ? il en faut paſſer par-là où par la fenêtre; pendant que nous y ſommes, nous n'avons point d'autre grace à eſpérer; & ce qui me conſole, c'eſt que quand nous ſommes Procureurs, nous-mêmes nous traitons les autres comme on nous a traités, & nous bouchons les oreilles aux plaintes que l'on en pourroit faire.

LE

Si jamais je puis obtenir des Lettres de Maîtrise dans notre profession, je pratiquerai votre précepte, & me vengerai bien sur les autres de tout ce que je souffre maintenant.

Car savez-vous qu'on nous sépare
Le pain qui commence à moisir :
Vraiment il vous le faut choisir,
Dit Madame, d'humeur avare,
Quoi ne pouvez-vous le manger ?
Faut-il pour vous un Boulanger ?
Hé ! Dieu, les pauvres vers de terre,
Qui faites tant les délicats,
Si vous étiez donc à la guerre,
Vous en feriez beaucoup de cas.
Il faut souscrire sans réplique,
A cet infame sentiment,
Et suivre le commandement,
D'une contrainte tyrannique
Après ce petit déjeûner,
Nous n'aspirons plus qu'au dîner,
Que toujours long-temps on différe
Jusques à trois heures du soir,
Sans qu'aucune importante affaire,
Les ait contraint à le surseoir.
Pressez d'un appétit extême,
Plus pâles & plus desséchez,
Que les vieux Hermites cachés,
Qui font en tous temps le Carême,
N'ayant presque plus rien d'humain
Q'un simulacre de la faim,
On nous dresse à part une table,
Couverte de mets capricieux,
Semblables aux mets de la Fable
Qui trompent la bouche & les yeux.

Pour deux on met dans la chopine,
La moitié d'un demi-ſeptier,
Que la Servante mêle entier
Avec l'eau de la cuiſine,
Madame, fait l'invention,
De joindre avec diſcrétion,
Le clair élément inſipide,
Mais quoi qu'il trompe en la couleur,
On ſent bien quand la taſſe eſt vuide
Que ce breuvage eſt ſans ſaveur.

L'on compoſe notre potage,
Dans une écuelle à fond étroit,
Qu'on préſente toujours froid,
Afin qu'il enfle d'avantage,
Où ſur-tout l'on épargne pas
Le reſte du dernier repas;
Chacun prend ſa croute flottante
Sur du bouillon venant du ſceau,
Qui de ſa nature excellente,
Eſt toujours clair comme de l'eau.

Après la ſoupe notre viande,
Reſte des enfans & du chat,
Remplit à peine un demi-plat
Pour notre ordinaire prébande;
L'aîle d'un poulet étouffé,
Un morceau de bœuf réchauffé,
Plein de vers & de moiſiſſure,
Qui produit de puantes odeurs,
Eſt la meilleure nourriture,
Des miſérables ſerviteurs.

Quand le bœuf ſalé qui s'évante
Blanchit par ſon antiquité,
En tranche nous eſt préſenté,
Sur la table par la ſervante,

Sans ſaveur; & ſans graiſſe & tout ſec,
Comme le vieil arc d'un rebec,
Nous le mettons ſur notre aſſiette,
Ayant toujours égard à tout,
Nous le changeons en vinaigrette,
Afin d'en relever le goût.
Quelquefois au jour du dimanche,
Outre l'ordinaire commun,
Madame nous donne à chacun
La moitié de l'os d'une éclange:
Mais de la chair point, ou bien peu,
Si ce n'eſt que l'ardeur du feu
En ait brûlé une partie;
Car lors c'eſt pour nous ces morceaux
Beaucoup plus ameres que la ſuye,
Où nos dents ſervent de couteaux.
Il faut finir en diligence
Le plaiſir de ce doux repas;
Car Monſieur ne manquera pas
De nous prêcher ſur l'abſtinence;
Même bien ſouvent il nous lit
Le Livre où Hypocrate dit,
Pour Précepte de Médecine,
Qu'en notre puberté
Il faut peu chérir la cuiſine,
Pour nous conſerver la ſanté.
Les jours maigres de la ſemaine
On nous ſert des harancs ſorets,
Ou bien des pois ou des navets,
Cuits en eau de puits ou de fontaine,
Qu'il faut manger diſcrettement;
De la ſoupe fort rarement:
Pendant le cours du Carême,
Madame par dévotion

Nous fait languir de faim extrême ;
Mais dans un autre intention.
Un peu de citroüille chérie,
Ou quelques fœtides poiſſons,
Sont apprêtez pour les Garçons,
Ou de la merluche pourrie ;
Des chalotte ſur le réchaut,
Aricots, féves, artichauts,
Le plus ſouvent à la poivrade ;
Deſſus une aſſiette de bois
On nous donne de la ſallade,
Des cardes avec des pois.
Si pour avoir affaire en Ville,
Un de nous demande à ſortir,
Madame qui le voit partir
Appelle incontinent ſa fille,
Diſant qu'on mette le couvert :
Bien ſouvent ils ſont au deſert,
Quand le Frater eſt à la porte,
Qui pour tard être retourné,
N'ayant rien mangé de la ſorte,
Trouve pourtant qu'il a dîné.
Mais cependant que l'hyver dure
Il faut inventer quelque Jeu,
Qui ſupplée au défaut dece feu,
Contre l'horreur de la froidure :
Et quand le jour eſt écoulé,
De froid tout notre corps eſt gelé,
Plus immobile qu'un tronc d'arbre,
Sans pouvoir en rien nous cacher :
Froid, & gelé comme du marbre,
Il faut ſans feu s'aller coucher.
Si nous ſommes encore en glace,
Quand à minuit on vient heurter

Sans rien dire & consulter,
Du lit on se jette en la place,
Demander qui va-là trois fois,
Afin de connoître la voix.
De celui qui frappe à la porte,
De peur de quelque trahison,
Ou qu'on ne vienne de la sorte,
Nous surprendre dans notre maison.
S'il est besoin d'aller en Ville
Voir quelqu'un qui s'en va mourir,
A peine avons-nous le loisir
De prendre pourpoint ni mandille:
Nous laissons même le manteau,
De peur qu'il n'aille à la bonne eau,
C'est-à-dire, qu'il ne revienne:
Quand il faut retourner chez-nous,
Au diable l'un qui nous ramene,
Pour nous défendre des filous.

LE CLERC.

Je vous plains; car par ma foi à ce que je puis connoître vous avez plus de peine que nous: si nous nous couchons tard au moins dormons-nous le peu d'heures sans interruption, & à moins que la Maîtresse ne soit en couche, & qu'il soit besoin de courir la nuit à la Sage-Femme, on n'oblige gueres un Clerc de se relever: Toujours quand cela arrive, si nous sommes quatre, cinq, ou plus dans la maison, nous ne manquons pas de nous joindre ensemble pour éviter la rencontre des voleurs, & nous défendre contr'eux en cas qu'ils missent la main à la serpe.

LE CHIRURGIEN.

Si vous lui rendez ce service, c'est que vous espérez d'avoir part au Baptême, d'y gagner quelque franche lipées, la poignée de dragée & la part de tarte vous sautent allerte, & Dieu sait comment vous en faites part ensuite à vos amis, ou à leurs enfans: adresse utile pour gagner leurs bonnes graces.

LE CLERC.

Vous êtes fou ou le Roi n'est pas noble! Où diable avez-

vous jamais vû que les garçons entrent dans les chambres des accouchées : Une Garde ne se saisit-elle pas de leur chapeau, oú ne leur fait-elle pas baiser la cramailliere ! Et quand cela ne seroit pas comme Serviteurs, ne sommes-nous pas obligez d'obéir à nos Maîtres, aussi-tôt qu'ils nous commandent.

LE CHIRURGIEN.

La pelle se mocque du fourgon, cher Ami, nous nous acquittons de cet office aussi-bien que vous ; & si nous avions témoigné le moindre refus, quand le Maître nous commande, on nous donneroit bien-tôt notre sac & nos quilles.

Quelquefois qu'il pleuve ou qu'il vente,
Lorsque nous allons nous coucher,
Un Laquais nous viendra chercher,
Pour voir au lit quelque Servante
Qui se plaint d'un mal de côté :
Après qu'il a long-tems heurté,
Il faut que notre corps essuie
Les injures de la saison,
La neige, la grêle & la pluie,
En le suivant à sa maison.

Etant revenus sans chandelle,
Nous n'aspirons qu'au repos,
Cherchant notre lit les yeux clos
Au bout des dégrez d'une échelle :
Si-tôt que nous sommes dedans,
Le froid nous fait claquer les dents,
Plus transis que les pâles ombres,
Quand pour augurer les malheurs,
Du creux de leurs sépulchres sombres
Elles sortent toutes en pleurs.

Pendant qu'une bonne nature,
Maintient nos corps en leur santé,
Et qu'aucune incommodité,
N'en détruit la température,
L'on nous souffre dans la maison,
Mais pendant la rude saison,
Lorsque la moindre maladie,
Nous rend le visage blême,
Notre Maître nous congédie,
Pour aller chercher quelque ami.

Si nous manquons de connoissance,

On nous envoie à l'Hotel-Dieu,
Qui par la puanteur du lieu,
Augmente notre souffrance,
Là souvent pour un mal léger
Que l'on pourroit soulager,
On est languissant de tristesse,
Et ne trouvant à qui parler,
Au fort que la douleur nous presse,
Nous mourons sans nous consoler.

Quand l'on releve la moustache,
A quelque grave Crocheteur,
Monsieur Tance le serviteur,
S'il voit qu'un seul poil se détache,
Si ce rustre a senti le fer,
Pour quelque cheveux échauffer,
Et que d'abord il se retire,
Le Frater à beau s'excuser;
Le Maître ne cesse de dire,
Qu'il a raison de l'accuser.

S'il est dans son humeur bizare;
Il lui dennera son congé,
Le pauvre Frater tout affligé,
Son sac incontinent préparé.
Mais, helas! dirai-je mot,
Quand il faut ouvrir * l'esquipot; [* *Boëte où l'on serre l'argent.*]
Par colere ou par fantaisie
Il dit qu'on a pris son argent,
Et lors retient par jalousie
Le salaire au pauvre indigent.

Voilà, cher Ami, les miseres
Qu'à Paris souffrent les Fraters;
Leurs maux dépeints dans mes Vers,
Montrent que nous sommes tous freres,
Ce nom aux Meûniers est commun
Car Frere ou Frater c'est tout un
Parmi ces gens qui sont l'oracle;
Et si nous leur sommes égaux,
Il ne faut pas crier miracles,
Car nous souffrons autant de maux.

Aussi suis-je si las de vivre ainsi, & d'être dans ces sortes de conditions, que dès aujourd'hui je pourrai bien quitter

Maîtres & Maîtresses, s'ils me disent quelque chose qui me choque : & afin d'avoir quelque prétexte honnête, je suis d'avis que nous allions boire pinte ensemble ; au moins êtes-vous assuré qu'à mon retour j'aurai ma sauce, & ce sera l'occasion fovorable pour sortir ; aussi-bien la recherchai-je il y a plus de quatre ou cinq mois. Grâce a Dieu, j'ai dequoi vivre en mon pays ; & d'ailleurs, mon Pere & ma Mere sont si fort âgés qu'ils seront ravis de me voir auprés d'eux pour les secourir en leur vieillesse.

LE CLERC.

Ajoûtez à cela une jolie Maîtresse, qui vous attire plutôt que tout autre chose, & qui en effet est un puissant charme aux jeunes hommes de notre âge. Je suis bien-aise que cette envie vous prend, car il vaut mieux être Maître que Serviteur, Allons dond goûter si le vin est bon sur cette pensée ; vous m'avez hoché la bride si agréblement, que je ne m'en saurois défendre : c'étoit pourtant que vous aviez dessein de sortir, je n'aurois garde de vous arrêter, puisque je ne voudrois pas être cause de votre disgrace. Les amis doivent toujours procurer le bien de leurs amis, ce seroit ne les pas aimer de leur vouloir empêcher leur avantage. Cependant vous m'avez infiniment obligé de me faire le récit de maux que vous avez soufferts ; & que ceux de votre profession souffrent. Cette peinture est si jolie & si agréable, que je ne me suis point lassé de l'entendre ; & voudrois être condamné de l'ouuir toute la journée.

LE CHIRURGIEN.

Si après le mal que j'ai enduré depuis quatre ans, je puis gouter un peu de repos, je donnerai au public cette petite peinture de nos infortunes à votre imitation. Nos Camarades seront bien-aises de l'acheter, & d'y lire leur vie & la mienne, & s'il me tombe quelque chose dans la mémoire dont je n'aie point parlé ici, je l'ajoûterai avec joie, & prendrai plaisir de laisser ce Tableau assez naïf, ce me semble aux Confreres de notre Ordre, qui viendront après nous.

FIN.